

L'ÉDIFICATION DE LA NOUVELLE EUROPE

«Si 1989 a été l'année de la révolution, 1990 marquera le début d'une décennie de reconstruction.»

*Le très hon. Joe Clark,
secrétaire d'État aux Affaires extérieures*

Nous avons cité en exergue de la section consacrée à l'unification allemande une phrase de Michael Sturmer, analyste de la politique étrangère allemande : «Il s'agit, en somme, de réparer les dégâts de la guerre froide.» C'est vrai, mais il y a beaucoup plus. Mis à part les réparations à faire, il s'agit, au fond, d'asseoir les relations Est-Ouest sur des structures toutes nouvelles, si nouvelles que l'expression «Est-Ouest» prend un sens entièrement différent. Il faut peu à peu démanteler les murs tant physiques que psychologiques de manière à dégager des sphères d'intérêt commun. Sinon, il s'avérera peut-être impossible de réparer les dégâts de la guerre froide, encore moins de bâtir de nouvelles structures.

Nous avons été frappés par ce que le ministre des Affaires étrangères de la RFA, M. Hans-Dietrich Genscher, a déclaré devant le Comité en avril. En réponse à une question sur les options de réforme de l'OTAN, il a répondu : «Les projets incarnent diverses visions de l'avenir, mais je crois que nous sommes sur la bonne voie dans nos négociations.» Reconnaisant la distinction entre les projets d'avenir et les orientations d'aujourd'hui, le Comité n'a pas l'intention d'allonger la liste des projets, mais de partager ses réflexions sur les objectifs qui doivent encadrer cette évolution. À notre avis, l'édification de l'Europe comporte deux grands objectifs à long terme.

La sécurité coopérative

La question de l'appartenance de l'Allemagne unie à l'OTAN pourrait être très difficile à régler dans le cadre des pourparlers 2 + 4, comme l'indiquent les résultats du récent sommet des superpuissances. L'Union soviétique a toujours rejeté cette proposition, préconisant plutôt que l'Allemagne unie participe à la fois à l'OTAN et au Pacte de Varsovie ou qu'elle soit neutre. Ni l'une ni l'autre de ces options n'est particulièrement pratique ou intéressante, la première parce que le Pacte de Varsovie semble se dissoudre, la seconde parce que l'Allemagne deviendrait alors une sorte de *no man's land* sur le plan de la sécurité. Si cette question n'est pas réglée, elle pourrait avoir pour conséquence fâcheuse le maintien, pendant une période indéfinie, des 350 000 soldats soviétiques en sol est-allemand.